



Le
Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE
LAVAL

THÉÂTRE VISUEL

18 JAN

20H30

BLICK THÉÂTRE

Amathia

AMATHIA

Une hiérarchie des priorités

Premier volet du triptyque SE KRISIS

Création Septembre 2023

IN du Festival International des Théâtres de Marionnettes – Charleville-Mézières



Compagnie BLICK THÉÂTRE - Dominique Habouzit

Le triptyque SE KRISIS

Je cherche aujourd'hui à m'inscrire dans un temps de création plus long afin de mettre en résonance d'un spectacle à l'autre la vaste notion de service public, d'explorer la façon dont elle nous traverse aujourd'hui.

Chacun des trois volets de ce cycle évoquera un service public : éducation nationale, hôpital public et culture.

Je me concentre sur ce qui est considéré comme essentiel, ce qui se doit d'être accessible au plus grand nombre, ce qui contribue à la solidarité, à la cohésion sociale et culturelle d'une société.

Étymologiquement "crise", en grec krisis, signifie nécessité de discerner, de distinguer, de décider. Les personnages de chaque partie de ce cycle de spectacles sont saisis à un instant de leur vie où, plongés dans une incertitude profonde liée à leur métier, au sens qu'ils lui donnent, aux résonances qu'il produit dans leurs vies, se débattent pour décrypter les symptômes et les causes d'une fracture dont ils sont à la fois victimes et responsables.

Le procédé d'écriture

Ces créations seront, chacune, jalonnées des mêmes grandes étapes ; un collectage d'expériences, mené sur le terrain, auprès de différents professionnels des champs étudiés. Ces entretiens se feront à l'aide d'un questionnaire préalablement établi, sous forme de documentaire audio.

S'en suivra une structuration de l'ossature dramaturgique et scénographique et une préécriture scénaristique.

Ensuite par une succession d'expérimentations dirigées au plateau et d'une dernière phase d'écriture en collaboration avec une autrice, le spectacle sera finalisé.

AMATHIA – volet 1

Une hiérarchie des priorités

La déshérence d'un chœur d'enseignants

Jouant du coude dans un dédale de couloirs tapissés de casiers, usant leurs voix dans d'innombrables salles de classes, figés à la bordure d'un réfectoire au bruit assourdissant, parmi les siens dans le son feutré de la salle des professeurs, montant et descendant des kilomètres d'escaliers, arpentant des cours de récréation, des préaux, esquivant ballons et quolibets... cinq solitudes font corps, s'affrontent, s'exhortent, jubilent et appellent à l'aide, prisonnières de leur sanctuaire.



@ Dominique Habouzit, résidence au METT, novembre 2022

Note d'intention

La question de ce qui fait école me travaille depuis bien longtemps.

C'est sûrement parce que mon expérience d'élève a souvent été douloureuse qu'elle m'a donnée l'appétit de tendre vers une autre façon de faire école.

J'enseigne aujourd'hui le jeu, la dramaturgie, l'écriture, c'est à dire que j'enseigne ce que je cherche.

J'ai récemment compris, lors d'un cours de dramaturgie que je donnais, que ce qui pouvait faire barrage à mes apprentissages aujourd'hui comme hier, était l'absence de rencontre, d'altérité entre enseignant et élève. J'ai un besoin viscéral d'être convaincu que l'enseignant peut lui aussi apprendre quelque chose, que le savoir n'est pas juste descendant mais circule entre l'élève et le maître. Depuis toutes ces années j'ai la nécessité de rencontrer et d'apprécier la personne avant d'apprendre du professeur. Quand je suis dans la posture de celui qui dit, j'ai le même besoin vis à vis de mes élèves. J'aime à croire que ce n'est pas une particularité mais une définition de ce qui peut faire apprentissage, de ce qui donne tout son sens à la formation des citoyens d'aujourd'hui et de demain.

Mais je constate que ce qui fait sens chez moi n'est pas ou plus en vie chez certains professeurs et j'essaie d'en comprendre les causes. Cette enquête je la mène aujourd'hui et je souhaite en faire un objet artistique pour continuer à se poser ensemble la question de ce que c'est apprendre et comment ce besoin peut être pris en charge par une société.

Dominique Habouzit, auteur et metteur en scène

Dispositif scénique

Un sanctuaire

Fermant l'espace de jeu, le décor est constitué de hauts murs partiellement dégradés, à cour, jardin et en fond de la scène, donnant à voir l'intérieur d'un monument usé par le temps. Des marques laissent deviner d'anciennes traces d'écritures.

En son sein huit statues que nous nommerons pilastres sont à demi encastrées dans les murs et supportent une corniche imposante avec leurs têtes. Elles paraissent faites de la même matière que les murs, se confondant avec le monument. L'état de dégradation de certaines est avancé alors que d'autres sont encore intactes. Les acteurs et actrices incarnent cinq des pilastres, les autres sont des œuvres plastiques.

Dans les mains de l'ensemble des statues des attributs symbolisent leurs fonctions : grande règle et équerre, pile de livres et de cahiers, carte de géographie roulée, sacoche en cuir.

Le socle de chaque statue est constitué de tables d'écoliers ou de bureaux sur et sous lesquels s'amoncelle chaises, livres, photocopieuse, casiers, feuilles...

Dans le fond à cour des micros sur pieds, dans le fond à jardin du matériel de plâtrier : bêche, seaux, truelles, gamattes, taloches...

Par endroits des gravats s'amoncellent sur un sol poussiéreux.

L'unité de couleur et de texture de tous les éléments ainsi que des personnages évoque un temps figé.

Le plafond n'apparaît pas, il sera suggéré régulièrement par des chutes de matières qui laisseront imaginer l'état de délabrement de la structure de ce monument, l'évolution rapide de sa dégradation et l'imminence de l'effondrement final.

Les personnages qui habitent ce sanctuaire, figures traversées par les voix multiples du corps enseignant, sont prises au piège. Alors qu'au dehors le monde gronde, elles seront cantonnées à maintenir la structure et réparer les murs qui se lézardent et dont des pans tombent régulièrement. Pétris dans leurs solitudes elles tenteront inlassablement de faire chœur.



Théâtre de matière et de marionnettes

Partant du dispositif scénique muséal, l'art de la marionnette est présent sous diverses formes :

Évoquant les drapés des statues de marbre, les costumes rigides des personnages, matierés dans la masse, imposent un agencement précis de chaque mouvement. Qualité, précision et décomposition des mouvements sont pensés en lien avec les techniques de manipulation. Objets marionnettiques à part entière, les costumes peuvent s'extraire des personnages et prendre vie de façon autonome.

Émergeant des décombres, différentes figures marionnettiques se dévoileront sous forme d'agencements de gravats. Manipulés par la technique du bunraku, ces personnages secondaires apparaîtront successivement pour peupler l'imaginaire traumatique de chaque personnage

Matière permettant d'associer les corps des personnages aux éléments de décors et liant permettant de maintenir la structure de l'édifice, le kaolin, (argile blanche aux propriétés proches de celles du plâtre sous sa forme pâteuse) convoquera de nouvelles formes plastiques. Donnant ainsi à voir la fragmentation des personnages, tirillés entre injonctions de la hiérarchie et difficultés du terrain tout en transformant l'espace scénique.



@ Vanina Montiel, résidence aux 13 vents, CDN de Montpellier, janvier 2023

Le texte

Pour la première fois et comme une évidence, le texte apparaît dans une création de la compagnie. En effet dire la condition de l'enseignant, ses doutes, ses quêtes, ce qu'il transmet, la place qu'il occupe dans la société, passe aussi par les mots, par la langue.

Puisant mon inspiration du travail de terrain, la trace textuelle liée aux nombreux témoignages de professeurs sert de combustible à l'écriture de situations, dont s'emparent ensuite les acteurs, les mettant en mouvement, les malmenant et dégageant ainsi de nouveaux possibles.

La collaboration avec Sonia Belskaya, autrice dramatique, prend la forme d'une écriture à quatre mains.

Éloigné d'un travail texto-centré, l'écrit, le dit, trouvera sa place comme les autres moyens de raconter cette histoire, sans hiérarchie. Alternant avec les chœurs, des monologues seront portés par des "personnages voix" alors qu'au milieu de l'arène des "personnages corps" seront au centre de l'action.

Son & musiques

L'univers sonore, participant de la scénographie, nous permet de définir le lieu de l'action, mais aussi le lieu extérieur à l'action et comment ce dernier agit sur les personnages.

Le travail de la spatialisation du son, englobant le public permet aux événements sonores de surgir de toute part. Des prises directes d'enregistrements de paroles, ainsi que de sons produits au plateau seront rediffusés durant le spectacle.

Les musiques, compositions originales ou existantes, éléments narratifs à part entière, en jouant une partition souvent différente de celle qui est donnée à voir, participeront de la perte de repères chez les spectateurs tout en favorisant l'intensité émotionnelle du spectacle.

Éclairage

Comme lors des créations précédentes, dans une relation étroite avec la dramaturgie, la scénographie et la création musicale, la lumière sera à la fois le reflet des états émotionnels des personnages et participera à situer le lieu de l'action.

Une recherche sur l'éclairage autonome, permettant de donner à voir la transformation des espaces tout en assumant la présence des sources lumineuses, est engagée.

Équipe de création

Écriture et mise en scène :

Écriture :

Collaboration artistique :

Plasticienne, conceptrice des marionnettes :

Scénographe :

Compositions, arrangements et environnement sonore :

Création lumière :

Buttner)

Équipe plateau :

Régisseur plateau :

Production, diffusion :

Production, administration :

Dominique Habouzit

Sonia Belskaya

Johanny Bert

Élise Nicod

Claire Saint Blancat

Sébastien Guerive

Yvan Mathis (*assisté de Manuel*

Loïc Aparé

Sarah Darnault

Claudia Hugues

Denis Lagrace

Amanda Righetti Coutet

recherche en cours

Vanina Montiel

Thomas De Filippo



@ Dominique Habouzit, résidence au METT, novembre 2022

La compagnie

BLICK Théâtre est une compagnie de marionnette créée en 2012 par Johanna Ehlert, Dominique Habouzit, Matthieu Siefridt et Loïc Aparad, ensemble ils écrivent et produisent [*hullu*], scénarisé et mis en scène par Dominique Habouzit (création mars 2013, 7 années de tournées et plus de 150 représentations), toujours au répertoire.

Tumulte, la dernière création en date, créée en mars 2020 est programmée dans divers festivals et théâtres dans les saisons prochaines.

Blick Théâtre est aujourd'hui dirigée artistiquement par Dominique Habouzit.

Auteur, metteur en scène

Dominique Habouzit, co-auteur de [*hullu*], auteur principal de Tumulte et pédagogue régulier de la compagnie, collabore aussi ponctuellement avec différentes structures en conseil dramaturgique, scénarisation, direction d'acteurs et mise en jeu de marionnettes. Il accompagne les élèves de l'école supérieure des arts du cirque de Toulouse "ÉSACTO'Lido" dans leurs processus de création lors de leur dernière année de formation.

Il s'inscrit dans une dramaturgie à rebours, où l'action fondatrice du geste créatif est à chercher en amont, du côté de l'expérience intime, du bouleversement intérieur de l'artiste.

Écrire est alors tenter de décrypter ce qui est déjà en mouvement, l'habiter, le mettre en lien avec une forme artistique, en trouver une cosmologie partageable entre tous les acteurs du projet et progressivement en faire fiction.



@ Vanina Montiel, résidence aux 13 vents, CDN de Montpellier, janvier 2023

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE
(EN PRÉPARATION)

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans ce dossier ont été fournies par la compagnie.

Contactez le secteur public et médiation :

Pour toute information plus précise sur les spectacles, ou pour élaborer ensemble votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

 02 43 49 86 87

 virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

 02 43 49 86 94

 emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en service civique

 02 43 49 86 43

Julie Letort

Léony Massé- -Burgaud

 servicecivique.mediation.jeunesse@laval.fr

 servicecivique.mediation.enfance@laval.fr



Partenaire
saison famille

